

MISSION D'ÉVALUATION DE L'IMPACT SOCIAL

DE L'ACTION DES PROMENEURS DU NET PENDANT LE 1^{ER} CONFINEMENT









LE CONTEXTE DE L'ÉVALUATION

Les Promeneurs du Net sont des professionnel·le·s de la jeunesse qui accompagnent les jeunes sur les réseaux sociaux dans le cadre de leurs missions. Le dispositif a été lancé dans la Drôme en 2017, le réseau compte aujourd'hui 39 Promeneurs sur le département, ils et elles travaillent pour des structures socio-culturelles (MJC, centres sociaux...), dans l'éducation spécialisée, pour des Missions Locales, des Foyers de Jeunes Travailleurs, etc... Le dispositif est piloté dans la Drôme par la Caf et le Département, et coordonné par la Fédération Départementale des Centres Sociaux et Associations d'Animation Locale.

Face aux problématiques engendrées par le 1er confinement (17 mars - 11 mai 2020), les équipes professionnelles ont cherché dès les premiers jours à réinventer leurs modes d'actions. Les Promeneurs du Net ont eu une activité inédite sur cette période, ce qui a ouvert une fenêtre pertinente pour l'évaluation de l'impact social de leurs actions. La réactivité et la mobilisation dont ils et elles ont fait preuve ont suscité l'intérêt d'aller objectiver les éléments observés. La Fédération des Centres Sociaux et la CAF de la Drôme ont décidé de mener des études d'impact social de l'activité en ligne sur cette période, en lien avec les structures volontaires pour rejoindre la démarche. Nous avons finalement jugé pertinent de faire une analyse croisée de ces études car notre vue d'ensemble nous permet d'identifier des éléments saillants. Cette étude transversale est basée sur les trois enjeux issus de la démarche départementale d'évaluation d'impact social : démarche co portée par la Caf et la Fédération des Centres sociaux, depuis 2017, et permettant de porter un autre regard sur les projets sociaux des structures de l'animation de la vie sociale.



UNE VTSÉE STRATÉGTQUE

La mission constituait une opportunité de tester avec les équipes un format d'évaluation de leur action différent de celui habituellement pratiqué par les Promeneurs du Net et ainsi de permettre une montée en compétences. La méthode permet une conscientisation des pratiques et donc d'envisager des changements sur du long terme.



UNE VISÉE DÉMOCRATTQUE

La démarche évaluative facilite le partage et l'ouverture au dialogue entre les différentes parties prenantes des actions évaluées, permettant de croiser les points de vue des équipes professionnelles à celles du public (jeunes, parents), des bénévoles, des partenaires.



UNE VISÉE DE PLAIDOYER

La plus-value sociale des Promeneurs du Net révélée par cette étude est un outil de plaidoyer à la fois pour le dispositif en tant que cadre de la présence éducative en ligne, mais aussi en direction des structures qui se questionnent sur les enjeux du numérique. Elle est également un plaidoyer pour la méthode d'évaluation d'impact social drômoise co-portée par la Fédération départementale et la CAF de la Drôme.

LE CADRAGE DE L'ÉVALUATION

CARACTÈRISTIQUES DE L'ÉCHANTILLON

- → 5 structures : 4 centres sociaux et 1 EVS (2 structures dans un espace à dominante urbaine 3 structures dans un espace à dominante rurale)
- 1 structure en quartier prioritaire (QPV)
- → 11 PDN : anim. socioculturels (9); coordo secteur jeunesse (2)
- entre 15 et 20 jeunes interrogés

DÉROULÉ DE L'ÉVALUATION

- 1. Temps évaluatifs organisés avec les PDN interrogés
- **2.** Quelques indicateurs du socle commun retenus pour que les PDN les collectent auprès des jeunes.
- 3. Méthode de collecte retours jeunes : sur les réseaux sociaux (3 fois), lors d'un moment convivial/bilan (1 fois), n'a pas pu aboutir (1 fois).
- **4.** Rédaction d'un rapport complet et d'un rapport synthétique, validé et enrichi avec chaque stracture et la CAF de la Drôme.

1 / APPORT DE LA MÉTHODE D'ÉVALUATION D'IMPACT SOCIAL UTILISANT LE SOCLE COMMUN DÉPARTEMENTAL

L'APPORT DU RÉFÉRENTIEL SOCLE COMMUN

Se poser des questions et établir les impacts d'une action à 360°. Au travers de 5 critères et 28 indicateurs, il cherche à faire émerger les impacts à 360°, en questionnant ce que crée l'action dans plusieurs domaines (vitalité de communauté, développement durable, épanouissement et émancipation, vie démocratique, la création de richesses économiques, sociales et culturelles).

L'APPORT DU PRISME QUALITATIE :

Le référentiel comporte plusieurs indicateurs qui incitent à collecter des données qualitatives. Cela permet d'identifier les mécanismes de création des impacts, de visualiser précisément et sous plusieurs angles les effets d'une action sur les parties prenantes.

DÉCORTIQUER EN DÉTAIL LES MÉCANISMES DE CRÉATTON D'IMPACTS :

En étudiant minutieusement les retours du public et en les rattachant le plus précisément possible à des actions et non à l'activité prise dans sa globalité.

ÉTABLIR LES BASES D'UNE RÉFLEXION STRATÉGIQUE EN INTERNE :

La méthode d'évaluation d'impact social appliquée permet d'établir une réflexion sur comment l'activité numérique est déployée en interne et incite à se poser les questions de l'impact durable de la période exceptionnelle du confinement sur les méthodes de travail, les nouvelles pistes d'actions ou de partenariats.

«AVEC LE CONFINEMENT ON A PLEINEMENT DÉCOUVERT L'INTÉRÊT DES RÉSEAUX SOCIAUX, LA PLACE QUE ÇA PRENAIT DANS NOTRE VIE ET CELLE DES JEUNES. ON S'EST VRAIMENT RENDUES COMPTE DE LA NÉCESSITÉ D'EN AVOIR UNE BONNE CONNAISSANCE POUR NE PAS PROVOQUER DE SITUATIONS COMPLEXES ET DANGEREUSES. IL FAUT FAIRE ATTENTION À L'IMPACT QU'ON A SUR LES JEUNES. »

> Salariée du Centre Socioculturel Mosaïc (page 14)

«NOUS ÉTIONS DÉJÀ DANS LE DISPOSITIF
PROMENEURS DU NET AVANT LE CONFINEMENT, MAIS ÇA
NOUS A PERMIS DE METTRE DES MOTS ET UN CADRE SUR
NOS ACTIONS. NOUS SOMMES LÉGITIMES À FAIRE VIVRE
LES RÉSEAUX PAR NOTRE PRÉSENCE DANS CE DISPOSITIF.
AUJOURD'HUI ON S'EST FIXÉ COMME HORIZON DE
TRAVAILLER EN ÉQUIPE SUR CES OUTILS. »

Salariée de l'AFR des Collines (page 8)

2 / ENSEIGNEMENTS CLÉS DE L'ÉTUDE

LA PLUS-VALUE D'UNE COORDINATION DÉPARTEMENTALE EN LIEN AVEC LES POLITIQUES JEUNESSE

- L'apport de la coordination Promeneurs du Net : sur la vision globale du dispositif, le travail de veille, l'appui technique, la réflexion commune sur les postures, l'animation de réseau qui permet l'émergence de projets. Le dispositif a aussi permis aux Promeneurs du Net d'avoir accès à du matériel mobile, suite à un financement de la Caf. Ce réseau a été nourri par d'autres, parallèles et imbriqués, notamment celui de la Fédération des Centres Sociaux et du réseau jeunesse. "Le réseau jeunesse a été très dynamique, ça nous a redonné de l'élan, de l'envie" (page 11). Cela a permis notamment une adéquation sur la méthodologie d'action, de mise en réseau (partir des besoins du terrain), et de dynamique globale (animation des groupes de pairs).
- → Le travail étroit entre la Caf, le Département et la Fédération des Centres Sociaux permet aux acteurs concernés une ouverture large sur les politiques jeunesse et l'inscription de ceux-ci dans leurs dispositifs.

Ces espaces en réseau apportent un terrain fertile à l'émergence et l'appropriation de réflexions sur l'évolution des métiers d'accompagnement de la jeunesse en lien avec les questions numériques, réflexions qui peuvent être partagées avec les partenaires locaux.

CONSCIENTISATION/ACCULTURATION

Les évaluations d'impact social ont permis principalement la conscientisation de la part des professionnel·le·s jeunesse sur :

- → La complémentarité entre l'activité en ligne et en physique, l'un n'allant pas sans l'autre
- → L'enjeu primordial de la présence éducative en ligne, en temps ou hors temps de confinement, on constate dans les retours des jeunes que la présence des équipes en ligne leur a apporté "un lien avec l'extérieur, de me sentir moins isolé." (page 13)
- → Si Promeneur du Net n'est pas un nouveau métier, la posture à adopter est à la fois dans la continuité et dans l'adaptation à de nouveaux espaces d'échanges (les réseaux sociaux numériques permettant une distance modifiée avec les jeunes)
- → La nécessité d'adapter les moyens et les outils à la pratique
- → Les apports positifs de la présence en ligne et du maintien du lien social

Nous avons aussi pu observer que la période traversée et le travail accompli sur les espaces numériques ont amené les équipes à accélérer leur acculturation et leur réadaptation aux mondes numériques, notamment sur :

- → L'utilisation des réseaux sociaux numériques, les enjeux de la présence éducative en ligne
- → Les pratiques des jeunes avec lesquels ils et elles travaillent, les équipes étant amenées à utiliser les mêmes outils que les jeunes
- → La compréhension du travail de veille comme une nécessité et un moyen de rester proche des jeunes. Par exemple, certaines équipes disent que l'utilisation des réseaux sociaux numériques leur a permis "de conserver le sens de [leur] travail"

CONTINUITÉ ET VÉRIFICATION DES OBJECTIFS

Nous avons également observé une continuité dans l'activité, les projets, les valeurs, les méthodes portées par les secteurs jeunesse interrogés, alors qu'à priori le confinement était un frein à l'action sociale des structures. Nous vérifions que l'impact social réside dans la conservation de leurs missions davantage que dans le développement de nouvelles actions, et ceci grâce à plusieurs données :

- → La prise de parole des jeunes est permise par l'ouverture et l'animation d'espaces dédiés dans une visée pédagogique et éducative. On constate en effet que les espaces de débats investis et animés par les jeunes ont été proposés par les équipes.
- → La réflexion des animateurs-trices autour de la conservation des objectifs d'éducation populaire (autonomie, émancipation, développement du pouvoir d'agir)
- → L'ouverture d'esprit, la prise d'initiative et la capacité d'autonomie prouvée par les jeunes, notamment sur l'organisation de leurs projets, et l'engagement. Par exemple, on peut citer le projet de rénovation d'un Skate Park porté par des jeunes (page 15).
- → L'identification par les jeunes de l'importance du lien avec les animateurs durant cette période, et l'utilisation de mots forts pour la désigner : "solidaire, complicité, groupe, entraide" ... (voir page 9)
- → La conservation de la méthodologie dans l'accompagnement d'initiatives d'habitants et dans l'accompagnement des jeunes vers l'autonomisation et la prise de décision et sur des thématiques travaillées habituellement par les structures (action collective, citoyenneté, culture, développement durable...)

«C'EST NATURELLEMENT LES JEUNES QUI DOIVENT PRENDRE L'INITIATIVE ET PENDANT LE CONFINEMENT C'EST RESTÉ DANS CETTE DYNAMIQUE. NOUS AVONS TROUVÉ UN MOYEN DE LES RESPONSABILISER À DISTANCE ET DE MAINTENIR LES PROJETS.»

> Salarié d'Activ' Royans (page 11)

ADAPTATTON DES ACTIVITÉS

En lien avec la continuité des actions, nous avons identifié une adaptation des activités pour rester au contact des jeunes, cette adaptation permettant de conserver les postures d'animation et d'éducation. On observe notamment l'intégration nette de la veille éducative en ligne, qui devient ainsi un nouvel élément dans les missions.

- → La présence en ligne a permis la détection des problématiques (fake news, comportements à risques, isolement...) et l'adaptation des réponses, notamment sur les horaires de présence et les actions proposées.
- → Dans la même volonté, les équipes ont travaillé à adapter le sens de leurs actions aux nouveaux territoires qu'ils ont eu à investir. Par exemple, des réflexions autour de l'utilisation des réseaux sociaux numériques comme un outil pour amener les jeunes à avoir des activités d'extérieur.

DÉVEL OPPEMENT DES COMPÉTENCES ET POSTURES

Le travail réalisé pendant le confinement a eu pour impact le développement de nouvelles compétences et postures éducatives en ligne dans les secteurs jeunesse. Nous avons observé spécifiquement:

- → Le développement de compétences techniques liées à l'utilisation des outils numériques, parfois sous la forme d'échanges de savoirs entre jeunes et pros.
- → Des postures pédagogiques renforcées, à la fois sur les questions numériques et celles de la parentalité. Les équipes montant en compétence sur le numérique, les parents les identifient davantage comme ressource sur cette question. Par exemple, les postures d'accompagnement ont pu être renforcées par le maintien du CLAS à distance, notamment par le lien entre parents et les équipes pour sa mise en place.
- → L'émergence de nouveaux axes de travail : le développement de l'esprit critique et l'éducation aux médias et à l'information.

COMMENT CET OUTTL QUALTTATTE DEUT VENTR EN COMPLÉMENT D'OUTTL D'ÉVAL QUANTTTATTE 2

→ Dans le prolongement de cette étude menée à titre expérimental, la méthode d'évaluation d'impact social pourra être utilisée comme un outil complémentaire d'évaluation de l'action Promeneur du Net, articulé avec les outils de suivi existants de l'activité et du dispositif.



«SANS LE REDÉPLOIEMENT EN LIGNE DE MON ACTIVITÉ, JE N'AURAIS JAMAIS PU GARDER LE SENS DE MON MÉTIER. ÊTRE ANIMATEUR JEUNESSE SANS VOIR LES JEUNES C'EST TRÈS COMPLIQUÉ, C'EST POUR CELA QU'ON S'EST ADAPTÉS TRÈS RAPIDEMENT »

Salarié du centre social Nini Chaize



L'activité du centre social MJC Nini Chaize a été fortement impactée par les mesures de confinement et de fermeture des écoles.. Le centre a dû fermer ses locaux et annuler toutes les activités régulières en urgence, laissant le doute planer sur la continuité de divers projets jeunes dont la tenue était prévue pour le printemps ou l'été.







<u>ÉQUIPE PROFESSIONNELLE DU SECTEUR JEUNESSE DE LA MUC CENTRE SOCIAL NINI CHAIZ</u>



Face à des problématiques potentiellement sévères, l'équipe a cherché dès les 1ers jours du confinement à réinventer son mode d'action pour maintenir des activités et un lien avec les jeunes du territoire. Un fort travail partenarial s'est mis en œuvre : avec le dispositif Promeneurs du Net, la Sauvegarde 26, la Fédération départementale des centres sociaux, l'Union 26-07 des MJC mais aussi la communauté de communes du Crestois et du pays de Saillans - Coeur de Drôme





S'adapter pour préserver la continuité des objectifs pédagogiques habituels du secteur jeunes tout en répondant aux enjeux spécifiques générés par la crise sanitaire.



- Création d'un canal de discussion informelle sur Instagram rassemblant les jeunes fréquentant habituellement le centre social : groupe « Bocal 3.0 ».
- Travail de prévention sur les risques d'internet et de l'exposition de la vie privée sur les réseaux sociaux.
- Disponibilité pour échanger en privé afin de répondre à des problématiques individuelles.
- Visioconférences hebdomadaires dans le de maintenir le lien, de favoriser l'expression des jeunes sur leur vécu et leur quotidien.
- Proposition d'activités qui ne nécessitent pas l'usage des écrans, les « défis-confi ». Il s'agissait d'une vidéo par jour où étaient proposés différents défis (intérieur, extérieur, créatif, sportif, culinaire).
- Sur les réseaux sociaux (Instagram, Snapchat, Facebook): travail de partage d'informations officielles sur les évolutions des décisions gouvernementales, relai d'information jeunesse
- Accompagnement dématérialisé via des visioconférences et discussions informelles d'un groupe de jeunes qui préparaient un projet de séjour.

IMPACT SOCIAL DES ACTIONS «DÉFIS-CONFI» ET BOCAL 3.0



VTTALTTÉ DE LA COMMUNAUTÉ ET COHÉSION SOCIALE

L'action a concerné 24 ieunes du territoire d'intervention du centre social, âgés de 13 à 17 ans.

Les activités proposées en ligne ont permis de faire du lien entre différents jeunes qui ne se fréquentaient pas « Il y a eu des passerelles entre les jeunes, l'échange en ligne était simple. Ça fait un vécu commun. » -Salarié du CS

La rupture a été réelle avec certains jeunes qui n'avaient pas l'environnement nécessaire pour rester connectés. Elle a toutefois été compensée par le lien continu du centre social avec les associations de prévention.



ENVTRONNEMENT



VTF DÉMOCRATTQUE FT GOUVERNANCE

« On a préservé ce lien, avec de la légèreté, quelque chose leur permettant de dédramatiser dans cette période difficile et parfois anxiogène. Il n'y a pas eu de coupure. » - Salariée du centre social Nini Chaize

Il y avait un enjeu de donner des idées et astuces pour reconnecter les jeunes avec l'extérieur, même en étant « confiné ».

Les animateurs ont systématiquement cherché à rebondir sur les propositions des jeunes et à les encourager. « On impulsait mais on réagissait aussi aux envies des jeunes. » - Salariée du CS

Les animateurs veulent capitaliser sur cet élan pour bâtir du collectif dans le futur et puiser dans les expériences vécues pendant le confinement pour mobiliser les jeunes.

Des espaces de débat encadrés pour les jeunes ont émergé sur les discussions de groupes ou les réseaux sociaux : « C'était très animé. Il y avait de vraies prises de position. » - Salarié du CS

Le travail en réseau a été renforcé grâce à l'appui du dispositif Promeneurs du Net et de la Fédération 26. Au-delà du côté technique et du soutien quotidien, l'échange entre pairs à l'échelle du département s'est développé.



« En tant que pros nous avons gagné en autonomie. Nous avons aussi eu une réflexion éthique sur l'utilisation de ces nouveaux outils : comment décliner les principes sur lesquels nous fondons notre action sur le numérique.»

- Salarié du CS

Les retours de jeunes montrent l'importance de ce lien durant cette période. « Heureusement que vous étiez là ! Chaque jour on avait une activité différente, toujours là pour nous occuper, mille mercis!»

Les activités leur ont permis de souffler et de décrocher de l'outil numérique. « J'ai découvert au'avec des activités simples, rigolotes, on peut s'amuser sans se prendre la tête et passer un moment trop funky.»

Les

professionnels

s'étant adaptés

Ce lien numérique a permis aux animateurs de découvrir une autre facette des jeunes et de leur quotidien à la maison. « De la complicité va

naitre de ces moments forts, parce qu'on n'a pas perdu le lien. » - Salarié du CS



« Avec le recul on a structuré notre posture en tant qu'animateur jeunesse sur le numérique, en quoi on est utiles aux jeunes. » - Salarié du CS

« Une réflexion de boite à outils pour intervenir en milieu scolaire. On ne va pas être tout le temps sur les réseaux non plus, mais il y a cette porte d'entrée qui va être là et sur laquelle on s'est renforcés. » - Salariée du CS

aux besoins des jeunes il n'y a pas eu de rupture de l'activité.

Les acquis de cette période vont diversifier les moyens d'action des animateurs : « On va garder le groupe de discussion WhatsApp pour mobiliser, fédérer et relayer des informations aux jeunes du territoire. » - Salariée du CS



L'activité de l'Association des Familles Rurales a été fortement impactée par les mesures de confinement et de fermeture des écoles. L'association a dû fermer ses locaux et annuler toutes les activités régulières en urgence, laissant le doute planer sur la continuité de divers projets jeunes dont la tenue était prévue pour le printemps ou l'été.



Face à des problématiques potentiellement sévères, l'équipe a cherché dès les 1ers jours du confinement à réinventer son mode d'action en distanciel pour maintenir des activités et un lien avec les jeunes du territoire. Un fort travail partenarial s'est mis en œuvre : avec le dispositif Promeneurs du Net, la Sauvegarde 26, la Fédération départementale des centres sociaux et communauté de communes Porte de DrômArdèche.

« NOUS ÉTIONS DÉJÀ DANS LE DISPOSITIF PROMENEURS DU NET AVANT LE CONFINEMENT, MAIS ÇA NOUS A PERMIS DE METTRE DES MOTS ET UN CADRE SUR NOS ACTIONS. NOUS SOMMES LÉGITIMES À FAIRE VIVRE LES RÉSEAUX PAR NOTRE PRÉSENCE DANS CE DISPOSITIF. AUJOURD'HUI ON S'EST FIXÉS COMME HORIZON DE TRAVAILLER EN ÉQUIPE SUR CES OUTILS. »



S'adapter pour préserver la continuité des objectifs pédagogiques habituels de l'association tout en répondant aux enjeux spécifiques générés par la crise sanitaire.



- Création et animation d'une page personnelle « Promeneuse du Net » sur Facebook
- Création ou partage de contenu à destination des jeunes sur Facebook, Snapchat et Instagram : tutoriels divers, recettes de cuisines, activités sportives, etc.
- Création d'un groupe de discussion et mise en place d'une visioconférence avec les jeunes sur Snapchat pour prendre des nouvelles et échanger avec les jeunes
- Accompagnement dématérialisé via visioconférences et discussions informelles d'un groupe de jeunes qui préparaient un projet de séjour
- A la Motte-de-Galaure, accompagnement dématérialisé (par messagerie WhatsApp) d'un groupe de jeunes pour qu'ils se constituent en Junior Association.



IMPACT SOCIAL DE L'ACCOMPAGNEMENT DE PROJET JEUNES DÉMATÉRIALISÉ ET DU PARTAGE D'ACTIVITÉS EN LIGNE



VITALITÉ DE LA COMMUNAUTÉ ET COHÉSTON SOCTALE Les jeunes du territoire d'Hauterives et des communes alentours, âgés d'environ 11 à 15 Pendant la période de confinement, l'AFR est entrée en contact avec 5 jeunes via les réseaux sociaux. Cela a amené vers un accompagnement, une rencontre physique post-confinement et leur implication dans un projet de séjour jeunes.

Forte dynamique enclenchée sur le réseau jeunesse fédéral départemental pendant le confinement. Cela a débouché sur des initiatives concrètes comme l'organisation d'un tournoi de jeu vidéo entre jeunes de différents territoires drômois. Ce projet a été à l'initiative de plusieurs centres et accompagné par les salariées de la fédération départementale.



ENVIRONNEMENT ET CADRE DE VIE L'action a contribué à préserver le lien social et la solidarité entre les jeunes du territoire. Cela se confirme par les retours des jeunes : le vocabulaire qu'ils utilisent pour qualifier ce qu'a apporté leur relation avec les animateurs pendant le confinement est très marqué par des valeurs, par l'esprit collectif : « solidaire », « complicité », « groupe », « entraide ». La période a encouragé une coopération renforcée entre les acteurs publics et associatifs à l'échelle locale. Face à une situation extrême, il y a eu une prise de conscience de l'interdépendance des acteurs du territoire et une augmentation du travail en partenariat avec les collectivités.



Le Conseil d'Administration en lien avec la direction a fixé les grandes orientations.

Pendant la crise, c'est le travail de terrain et le pragmatisme qui ont primé.

Si l'accompagnement n'avait pas été maintenu pendant le confinement, certains jeunes auraient lâché la dynamique du séjour et n'auraient pas pu y participer. Le redéploiement de l'action sur les outils numériques a également permis à 5 jeunes qui ne fréquentaient pas l'association de rejoindre le projet de séjour.



Les jeunes ont pris la main sur l'organisation des visioconférences nécessaires à l'organisation de leur projet de séjour. Les jeunes ont témoigné de ce que les échanges avec l'animatrice leur a apporté : « Remonter le moral, garder le lien, garder du contact » Les salariés ont accompagné les jeunes afin qu'ils apprennent à s'occuper sans forcément utiliser les écrans. Le travail réalisé pour proposer des défis, des tutoriels, des activités ludiques... a porté ses fruits : les jeunes estiment avoir appris « l'autonomie » et à « s'occuper de soi ».

« Les jeunes ont lancé une dynamique de réfléchir à des actions d'autofinancement à distance. »

- Salariée de l'AFR

Certains d'entre eux ont même proposé de faire du bénévolat à distance pour aider les plus petits à faire leurs devoirs.



Il n'y a pas eu de développement d'une nouvelle offre mais le redéploiement d'une offre existante avec nouveaux outils. La période a amené l'association à réfléchir à ce qu'elle pouvait proposer en plus. Les pages et comptes sur les réseaux sociaux créés peuvent déjà être considérés comme des biens communs. Les groupes de discussions des jeunes du territoire sont des biens communs locaux qu'ils peuvent utiliser à condition de disposer de l'environnement numérique nécessaire.



L'activité de l'Association Activ'Royans a été fortement impactée par les mesures de confinement et de fermeture des écoles. L'association a dû fermer ses locaux et annuler toutes les activités régulières en urgence, laissant le doute planer sur la continuité de divers projets jeunes dont la tenue était prévue pour le printemps ou l'été.



Face à des problématiques potentiellement sévères, l'équipe a cherché dès les 1^{ers} jours du confinement à réinventer son mode d'action en distanciel pour maintenir des activités et un lien avec les jeunes du territoire. Un fort travail partenarial s'est mis en œuvre : avec le Centre Social La Paz, le dispositif Promeneurs du Net, la Fédération départementale des centres sociaux, la DDCS, l'Éducation Nationale (collège B. Malossanne) et la Communauté de Communes du Royans-Vercors.



Suite à la visioconférence autour de la santé mentale

proposée par la coordination départementale du dispositif Promeneurs du Net et l'IREPS, Activ'Royans les a sollicités pour organiser un cycle de formation. Cela a contribué à mobiliser le réseau local d'acteurs jeunesse autour de la question de la santé mentale.



S'adapter pour préserver la continuité des objectifs pédagogiques habituels de l'association tout en répondant aux enjeux spécifiques générés par la crise sanitaire.



- Accompagnement dématérialisé via visioconférences et discussions informelles de plusieurs groupes de jeunes qui préparaient des projets
- Disponibilité pour échanger en privé avec certains jeunes par messagerie afin de répondre à des problématiques individuelles et faire de la prévention
- Sur les réseaux sociaux (Instagram, Snapchat, Facebook): travail de partage d'informations officielles sur les évolutions des décisions gouvernementales, relai d'information jeunesses, partage de comptes spécialisés sur l'information jeunesse, garantir un cadre lors de débats entre jeunes dans les discussions informelles
- Co-organisation avec d'autres structures d'éducation populaires drômoises d'un tournoi de jeux vidéo avec des jeunes issus de différents territoires (Tain l'Hermitage, Romans-sur-Isère, le Royans, St-Paul-Trois-Châteaux). Les jeunes et animateurs échangeaient en temps réel sur le forum vocal Discord.



IMPACT SOCIAL DE L'ACCOMPAGNEMENT DE PROJET JEUNES DÉMATÉRIALISÉ ET DU TOURNOI DÉPARTEMENTAL DE JEU VIDÉO



VITALITÉ DE LA COMMUNAUTÉ ET COHÉSION SOCIALE

PUBLIC: 30 jeunes du territoire de la CC du Royans-Vercors. Principalement des collégiens, avec une mixité de genre (répartition filles/ garçons d'environ 50-50.)

Le tournoi de jeu vidéo a permis à l'association de s'inscrire dans un projet concret avec le réseau fédéral et d'envisager de nouveaux projets à l'échelle du département. « Le réseau jeunesse a été très dynamique, ça nous a redonné de l'élan, de l'envie. »

« A la fin on a demandé aux jeunes : est-ce que vous voulez vous rencontrer? Ils étaient super partants. Le jeu vidéo est un prétexte qui nous permet d'envisager une rencontre autour d'autres activités. »

Le tournoi a suscité l'échange entre jeunes issus d'horizons divers: «Ils se sont très bien entendus, il n'y a pas eu de barrières, leurs échanges étaient très intéressants.»



ENVTRONNEMENT

L'équipe a réussi à préserver le contact avec son public dans cette période exceptionnelle.

Le télétravail a fait gagner en qualité de vie au niveau individuel pour les salariés (limitation des temps de déplacement) et au niveau du bassin de vie (limitation de l'utilisation systématique de la voiture).

Cela permet à Activ'Royans d'envisager une hybridation des ses méthodes de travail. Cette évolution s'appliquerait à la marge dans son cœur de métier qui est le travail en direct avec les jeunes. Elle pourrait concerner le travail en réseau, notamment les réunions entre professionnels : alterner des visioconférences et des réunions en physique.



VIE DÉMOCRATIQUE ET GOUVERNANCE

La crise sanitaire a beaucoup questionné les jeunes. Les débats en ligne ont fusé. Les animateurs ont joué un rôle de garant du cadre : « Des jeunes qui avaient des difficultés en temps normal se sont révélés pendant le confinement. Ils se tenaient très au courant de l'actualité. Pour certains, c'était une prise de conscience presque politique : ils se positionnaient sur les décisions, la manière dont elles étaient expliquées et ce qu'ils en comprenaient. »

Les jeunes ont été au cœur de la prise de décision du maintien des projets. Ils ont présenté leurs projets au CA de l'association et au jury du dispositif Innov'Jeunes.

Certains jeunes d'habitude plus en retrait ont été plus investis sur le groupe de discussion en ligne alors qu'en « présentiel » quelques-uns peuvent monopoliser la parole et l'attention.



ÉPANOUISSEMENT ET ÉMANCTPATTON

« C'est naturellement les jeunes qui doivent prendre l'initiative et pendant le confinement c'est resté dans cette dynamique. Nous avons trouvé un moyen de les responsabiliser à distance et de maintenir les projets. »

Sans l'adaptation numérique pour maintenir une activité et une forme de lien, les projets des groupes de jeunes n'auraient pas pu avancer et la reprise des activités aurait été plus compliquée.

L'idée de tournoi de jeu vidéo vient de la veille numérique: les jeunes confinés jouaient énormément et le montraient. Le projet a été utilisé comme support pour susciter de la rencontre et mener une action éducative connectée à leur réalité.

Les animateurs évoquent la difficulté de construire du lien avec ceux qu'ils ne connaissaient pas « en vrai » :

« On a rencontré de nouveaux jeunes sur les réseaux, on les visualise mais en termes d'interaction/ accompagnement ce n'est pas pareil »



ÉCONOMIQUES, SOCIALES FT CULTURELLES

Le confinement a fait réfléchir aux modes d'accompagnement et postures professionnelles. Il a redonné une autre dimension au numérique, un véritable intérêt des structures pour travailler la question en réseau et pas uniquement sur la jeunesse.

Les salariés réfléchissent à créer des actions de sensibilisation aux usages du numérique et des réseaux sociaux à destination de la jeunesse.

Grâce au soutien de ses financeurs, la structure a pu décider le maintien du salaire de son équipe permanente, des intervenants salariés à l'année et des prestataires.



DU SECTEUR JEUNE DE LA MCNG «CONFINÉ»

LE CONTEXTE INITIAL DU PROJET :

L'activité de la Maison Citoyenne Noël Guichard a été fortement impactée par les mesures de confinement et de fermeture des écoles. L'association a dû fermer ses locaux et annuler toutes les activités régulières en urgence, laissant le doute planer sur la continuité de divers projets jeunes dont la tenue était prévue pour le printemps ou l'été.



Face à des problématiques potentiellement sévères, l'équipe a cherché dès les 1ers jours du confinement à réinventer son mode d'action en distanciel pour maintenir des activités et un lien avec les jeunes du territoire. Un fort travail partenarial s'est mis en œuvre : avec le dispositif Promeneurs du Net, la Fédération départementale des centres sociaux, l' Éducation Nationale (collège Lapassat), l'association Sauvegarde 26 et la Cité de la musique de Romans-sur-Isère.

«ETRE PROMENEUR ÇA NOUS DONNE UNE LÉGITIMITÉ. CE N'EST PAS ANODIN DE PRENDRE CONTACT AVEC LES JEUNES SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX ET LE FAIT D'AVOIR LA CARTE PDN ÇA SÉCURISE. MÊME SI CE N'EST PAS SUPER CONNU LES JEUNES VOIENT QUE C'EST UN COMPTE PLUS INSTITUTIONNEL. SURTOUT QUAND ON TRAVAILLE DEPUIS CHEZ NOUS COMME PENDANT LA PÉRIODE DU CONFINEMENT C'EST BIEN D'AVOIR LE CADRE. LA POSTURE. »

- Salariée de la MCNG





S'adapter pour préserver la continuité des actions en cours tout en répondant aux enjeux spécifiques générés par la crise sanitaire. « Éviter qu'il y ait un désert sur le quartier. Les centres sociaux étaient le dernier rempart.»



- Création ou partage de contenu à destination des jeunes sur Facebook, Snapchat et Instagram : tutoriels divers, recettes de cuisines, activités sportives, etc.
- Création d'un groupe de discussion pour les familles du quartier sur la messagerie instantanée WhatsApp
- Maintien du Contrat Local d'Accompagnement Scolaire (CLAS) grâce à l'utilisation des outils numériques
- Accompagnement dématérialisé via visioconférences et discussions informelles de plusieurs projets jeunes (création d'une WebTV, création musicale avec l'outil MAO).
- Disponibilité pour échanger en privé avec certains jeunes par messagerie afin de répondre à des problématiques individuelles et faire de la prévention
- Sur les réseaux sociaux (Instagram, Snapchat, Facebook): travail de partage d'informations officielles sur les évolutions des décisions gouvernementales, relai d'information jeunesses, partage de comptes spécialisés sur l'information jeunesse, garantir un cadre lors de débats entre jeunes dans les discussions informelles
- Co-organisation avec d'autres structures d'éducation populaires drômoises d'un tournoi de jeux vidéo avec des jeunes issus de différents territoires (Tain l'Hermitage, le Royans, St-Paul-Trois-Châteaux). Les jeunes et animateurs échangeaient en temps réel sur le forum vocal Discord.

IMPACT SOCIAL DES ÉCHANGES INFORMELS EN LIGNE ET DE L'ACCOMPAGNEMENT DÉMATÉRIALISÉ D'INITIATIVES DE JEUNES



VITALITÉ DE LA COMMUNAUTÉ ET COHÉSTON SOCIALE PUBLIC:
jeunes du
territoire
d'intervention
du centre social
(quartier de
la Monnaie à
Romans-surlsère) âgés de 11
à 30 ans.

Le travail sur les réseaux sociaux a permis de créer du lien avec des nouveaux partenaires : « On a commencé à se suivre mutuellement sur les réseaux sociaux, de là il y a une base pour l'échange. »

« J'ai pris l'initiative de faire le médiateur, d'encadrer les jeunes en leur parlant des risques, en envoyant des infos. » Ce relai de proximité a bien fonctionné : « Sans les publications des animateurs, on n'aurait jamais aussi bien respecté les gestes barrières.»

- Témoignage d'un jeune du quartier

Snapchat a permis d'atteindre environ 150 jeunes qui ne fréquentaient pas les locaux. Ils en ont parlé à leurs parents, ce qui a favorisé leur venue au centre social. Cela s'est concrétisé par 12 nouvelles adhésions famille lors du déconfinement.



ENVIRONNEMENT FT CADRE DE VTE

Les débats des jeunes ont beaucoup porté autour du Développement Durable, du rôle de l'Homme dans la destruction de la faune et de la flore : il y a eu un élan de la part des 16-25 ans.

Les salariés se positionnent comme personnes ressources pour accompagner cette dynamique:

« Je les ai encouragés à venir me voir pour les accompagner dans des projets en faveur du développement durable. »

« La coordinatrice du dispositif PDN nous a sensibilisé aux problèmes de santé mentale que peuvent entraîner la perte des liens sociaux. On a préservé en premier lieu ces liens. Beaucoup de gens ne voyaient personne de la journée, on sentait que ça leur faisait du bien.»

« Parler avec les animateurs, ça m'a apporté un lien avec l'extérieur, de me sentir moins isolé. »

 Témoignage d'un jeune du quartier



VIE DÉMOCRATIQUE ET GOUVERNANCE Des espaces de débat ont émergé en ligne :
« D'habitude il n'y a pas autant de débats
mais là c'était très riche. Les jeunes parlaient
beaucoup du virus : d'où il venait, du conseil
scientifique, du Pr. Raoult, des masques et des
tests. C'était assez exceptionnel, avec différents
groupes et même les 11-14 ans. Les plus timides,
ceux qui d'habitude ne prennent pas trop la
parole, ça a permis qu'ils s'expriment.»

Les salariés peuvent être amenés à intervenir afin de recadrer certains débats : « Sur le groupe WhatsApp des parents ils échangent en autonomie. Mais j'ai dû parfois réagir, par exemple il y a eu un partage d'une vidéo disant que les écoles n'allaient pas rouvrir avant septembre. Je suis intervenue en disant attention aux informations non- officielles, il faut vérifier les sources. »



ET ÉMANCTPATTON

CRÉATION DE RICHESSES ÉCONOMIQUES, SOCIALES ET CULTURELLES Accompagnement d'initiatives de jeunes : mise en place d'un système de portage de repas. « Ils m'ont contacté pour des infos, notamment sur le cadre juridique et après ils se sont débrouillés seuls. Ils ont réussi à contacter via Facebook les gens qui ne pouvaient vraiment pas s'approvisionner et ils ont mis en place un système de collecte/redistribution dans le quartier. »

Les défis proposés ont été très appréciés :

« Les jeunes étaient vraiment demandeurs des défis, des petites vidéos qu'on postait. Ça leur changeait du quotidien, tu sentais qu'ils avaient envie de faire autre chose que regarder Netflix. Il y avait pas mal de participation. J'ai aussi repris des idées de défis qu'ils me suggéraient. » Les animateurs ont élargi leur boite à outils : ils ont repéré des comptes usurpés et/ou à caractère illégal « J'ai appris à faire des signalements de comptes sur Facebook ou Instagram. »

La période a permis aux salariés de découvrir les bonnes plateformes pour atteindre efficacement leur public. « J'ai découvert que les jeunes du quartier utilisaient Snapchat plutôt qu'Instagram et encore moins Facebook. »

Les groupes de discussion, WhatsApp ou autres restent même après le confinement et continuent à vivre.

« Un espace de débat c'est déjà un bien commun. »

- Salarié de la MCNG

« Je n'ai rien inventé mais je me suis réinventé moi ! Je n'avais jamais fait de télétravail. En équipe on s'est organisés différemment, on a dû improviser. »

- Salarié de la MCNG



L'activité du centre socioculturel Mosaïc a été fortement impactée par les mesures de confinement et de fermeture des écoles. L'association a dû fermer ses locaux et annuler toutes les activités régulières en urgence, laissant le doute planer sur la continuité de divers projets jeunes dont la tenue était prévue pour le printemps ou l'été.



Face à des problématiques potentiellement sévères, l'équipe a cherché dès les 1ers jours du confinement à réinventer son mode d'action en distanciel pour maintenir des activités et un lien avec les jeunes du territoire. Un fort travail partenarial s'est mis en œuvre : avec le dispositif Promeneurs du Net, la Fédération Départementale des Centres Sociaux, l' Éducation Nationale (collègeJeanPerrin)etlamunicipalitédeSaint-Paul-Trois-Châteaux.



- S'adapter pour préserver la continuité des objectifs habituels de cette association d'éducation populaire.
- Réussir à maintenir un travail de veille et une forme d'accompagnement individuel et collectif dématérialisé.
- Répondre aux enjeux spécifiques générés par la crise sanitaire : garder le lien avec les jeunes du territoire, les rassurer vis-à-vis de la situation de crise, lutter contre la désinformation sur les réseaux sociaux.



QUELLES ACTIONS ONT ÉTÉ MISES EN PLACE ?

- Création ou partage de contenu à destination des jeunes sur Facebook, Snapchat et Instagram : tutoriels divers, recettes de cuisine, activités sportives, etc.
- Proposition d'un programme spécial d'activités et de contenus sur le support numérique pendant la période des vacances scolaires.
- Maintien du Contrat Local d'Accompagnement Scolaire (CLAS) grâce à l'utilisation des outils numériques : le « CLASnet ».
- Mosaïc a maintenu en dématérialisé l'accompagnement d'un groupe de jeunes qui souhaitaient redynamiser le Skate Park et organiser un évènement autour des pratiques sportives urbaines.
- Disponibilité pour échanger en privé avec certains jeunes afin de répondre à des problématiques individuelles et faire de la prévention.
- Sur les réseaux sociaux (Instagram, Snapchat, Facebook): travail de partage d'informations officielles sur les évolutions des décisions gouvernementales ou municipales, relai d'information jeunesses, garantir un cadre lors de débats entre jeunes dans les discussions informelles.



« Avec le confinement on a pleinement découvert l'intérêt des réseaux sociaux, la place que ça prenait dans notre vie et celle des jeunes. On s'est vraiment rendus compte de la nécessité d'en avoir une bonne connaissance pour ne pas provoquer de situations complexes et dangereuses. Il faut faire attention à l'impact qu'on a sur les jeunes. »

- Salariées de Mosaïc

IMPACT SOCIAL DES ÉCHANGES INFORMELS EN LIGNE ET DE L'ACCOMPAGNEMENT DÉMATÉRIALISÉ DU PROJET SKATE PARK



COMMUNAUTÉ ET COHÉSION SOCIALE

PUBLIC:

Les ieunes du territoire de la Communauté de Communes Drôme Sud Provence.

Le groupe projet pour la redynamisation du Skate Park était constitué de 14 jeunes âgés de 15 à 21 ans.

Mosaïc a sollicité la presse locale pour communiquer sur son action numérique : la coordinatrice du secteur jeunesse et l'animatrice ont créé leur compte Promeneur du Net à l'occasion du confinement et l'ont annoncé par un communiqué de presse.

« On s'est rendus compte que les réseaux sociaux pouvaient être danaereux s'ils étaient mal pratiqués (...). Il était important pour nous d'y être pour travailler avec des jeunes qui ne fréquentent pas la structure mais qui fréquentent énormément les réseaux.»

- Salariée de Mosaïc



ENVIRONNEMENT ET CADRE DE VIE

La période a fait émerger de nouvelles problématiques et de nouveaux besoins qui existaient déjà mais qui n'avaient pas forcément été priorisés.

1. Réorienter les projets jeunesse vers des espaces de débat et de dialogue, en complément avec l'action municipale : « Les jeunes ont besoin d'espaces pour exprimer comment ils vivent l'actualité, comment ils se projettent... que ce soit par rapport à l'environnement, au vivre ensemble (...) il est important que le centre social apporte de la réflexion critique, de la connaissance de l'autre (...). Il s'est passé quelque chose, ça a bougé. »

2. Relever le défi du travail sur le numérique : travailler la qualité des interventions, favoriser une culture intergénérationnelle et partagée. « On veut préparer nos jeunes à être plus vigilants, mieux les équiper sur les outils du numérique, la navigation. » - Salariée de Mosaïc



VIE DÉMOCRATIQUE ET GOUVERNANCE

Les jeunes ont été partie prenante de l'organisation de leur projet de redynamisation du Skate Park. Le travail d'accompagnement réalisé par Mosaïc a permis de créer un parcours de citoyenneté pour les jeunes impliqués, qui s'est concrétisé par la rencontre d'une élue municipale qui leur a ensuite proposé d'intégrer une commission jeunesse afin d'enclencher des projets pour la ville.

« On les a accompagnés à se positionner comme une fonction ressource auprès de la mairie (...) Ils ont trouvé ça très valorisant. » - Salariée de Mosaïc

Les jeunes ont pu bénéficier d'espaces d'expression encadrés : « Ils donnaient leur avis. Ils avaient besoin d'échanger, de débattre sur la pandémie. (...) Ils n'ont pas forcément d'avis en soi sur le virus, mais ils sont très conscients de ce que ça peut provoquer en eux : devoir rester à la maison, ne plus voir les copains. Beaucoup souffraient de l'isolement, de ne pas pouvoir se retrouver. » - Salariée de Mosaïc



« Si on n'avait pas maintenu ce lien et cet accompagnement dématérialisé pendant le confinement, le projet aurait été abandonné. Les jeunes ont manifesté le fait qu'ils étaient contents du soutien qu'on leur a apporté. » -Salariée de Mosaïc

« Des fausses informations circulaient et on voyait qu'elles étaient republiées. On a été amenées à intervenir pour dire qu'elles étaient fausses et donner les bonnes informations. C'est donner l'exemple quelque part, on doit être un repère pour les jeunes. On joue un rôle complémentaire des pouvoirs publics comme relais. » - Salariées de Mosaïc

avec les jeunes, ces derniers ont confirmé le rôle complémentaire des institutions joué par Mosaïc. A propos du confinement, ils ont exprimé avoir pu rester en contact beaucoup plus souvent avec leurs ami(e)s et être mieux au fait des directives concernant la crise. Ils ont clairement identifié l'animatrice Promeneur du Net comme ayant fait ce lien.

Lors d'un temps de bilan organisé

Au travers du projet Skate Park, Mosaïc a mis ses compétences au service d'un groupe de jeunes qui a contribué au dynamisme de la ville et à la revitalisation d'un espace pour tous les habitants. « Ils ont fait revivre ce lieu qui était à l'abandon.» - Salariées de Mosaïc

Le travail entamé dans la période du confinement a eu des impacts durables et permet d'envisager de développer de nouvelles actions : « Nous avons créé notre profil PDN à l'occasion du confinement et maintenant nous sommes en train de l'intégrer dans nos pratiques. Aujourd'hui, nous souhaiterions ouvrir l'action Detox l'infox, à un plus large public. »

- Salariées de Mosaïc

ET APRÈS ?

Ces études ont été réalisées suite au confinement, les Promeneurs du Net ayant eu une activité inédite et particulièrement importante, il nous a semblé pertinent d'en mesurer les impacts. Cependant, nous pouvons imaginer des suites à ce travail, et au delà des structures d'Animation de la Vie Sociale. La diversité du réseau des Promeneurs du Net nous permet en effet de penser l'essaimage de la démarche aux autres acteurs du réseau (Missions Locales, Foyers de Jeunes Travailleurs, Sauvegarde de l'enfance...).



« HEUREUSEMENT QUE VOUS ÉTIEZ LÀ ! CHAQUE JOUR ON AVAIT UNE ACTIVITÉ DIFFÉRENTE, TOUJOURS LÀ POUR NOUS OCCUPER, MILLE MERCIS! »

Témoignage jeune, Nini Chaize (page 7) « PARLER AVEC LES ANIMATEURS, ÇA M'A APPORTÉ UN LIEN AVEC L'EXTÉRIEUR, DE ME SENTIR MOINS ISOLÉ »

Témoignage d'un jeune Romanais (page 13)

CONTACTS PURI TCATTON:

CÉCILE BISILLON - deleguee26@centres-sociaux.fr

Déléguée de la Fédération des Centres Sociaux et Associations d'Animation Locale de la Drôme

ELÉONORE FAURE - eleonore.faure@cafvalence.cnafmail.fr

Responsable de l'action sociale, Caf de la Drôme







